

Paris, 19 janvier 1899,

5227



Chère amie,

Je commence par vous donner un petit éclaircissement au sujet de M. F. Il déménage au commencement d'avril pour s'installer définitivement à Versailles ; par la même occasion, il donne sa bibliothèque à la ville de Versailles. Ainsi donc il se retire et ne compte plus enseigner ni même travailler. Le choix de Versailles est fait de raisons personnelles, mais l'abandon de Paris doit être pour motif d'économie.

Cumont m'a écrit en même temps qu'à vous. Il me dit à peu près les mêmes choses au sujet du pape et de la visite de Wilson. Mais il y a un point très significatif qu'il n'a pas noté à propos de la manifestation protestante qui eut lieu après l'inhumation de Wilson et du pape :

1885
Puis Pie X, Roosevelt, en prison, n'avait pas été reçu par le Pape, parce qu'il n'avait pas voulu s'engager d'avance à ne pas voir la mission méthodiste établie à Rome. Bien certainement on n'avait pas pour la même condition à Wilson; mais ce n'est point par hasard que Wilson, en sortant du Vatican, a reçu tous ces ministres du saint Evangile. Il n'a rien promis à personne, ni au Pape ni aux Pasteurs, et il a fait plaisir aux protestants et aux catholiques. C'est un habile homme.

Vous devez savoir pourquoi une si forte minorité sénatoriale a voulu faire échec à Antonin Dubost, alors que Deschanel a été réélu sans compétiteurs à la Chambre.

Si j'avais eu conseil à donner au congrès de la Paix, ce serait de ne pas aller trop longtemps. Il importera de se remettre

la plus tôt possible en
 vue d'ordre partout et de
 ne pas faire traîner en
 longueur la désobédience.
 Le public s'énervait beaucoup
 plus facilement que pendant
 les hostilités. En tant que les
 négociations seront en cours, il
 me paraît assez difficile que
 le gouvernement donne une attention
 suffisante à tout ce qui peut
 nous ramener à la vie normale.
 Par exemple, il importerait de
 mettre en forme la plus tôt
 possible le l'effacement des pillages
 qui a régné depuis le commencement
 de la guerre, de réorganiser
 le travail et les transports.
 Sa prolongation des chaos pourrait
 donner lieu de fâcheuses surprises.

Une personne qui revient d'Alsace
 me dit que l'on envoie la bas
 de bien singuliers fonctionnaires.
 Le vicar fut la première fois que
 j'entends faire cette remarque. Nos

8552
politiciens devraient pourtant
se dire que l'Alsace-Lorraine
n'est pas une colonie à exploiter de
leurs denrées, ...

Affectueux respects.

A. Poisy

P.S. Ne vous inquiétez pas
pour ma grammaire en supplément
de sucre. Mais, si l'occasion se présente,
et si est égal que ce soit en pain
ou en morceaux, d'ailleurs, on est
obligé de le prendre, comme on le
bouce,

— Autre P.S. Le gendre de ma sœur
est réinstallé à Montmourey et
redevient médecin civil. — Mais ma
sœur me fait savoir que son mari,
très affaibli ces derniers mois,
s'en va de plus en plus. Sa sœur
est venue trop tard pour lui rendre
ses forces.